

50. *Multiplication des pains*

Vers 1600
Allemagne

Bois de noyer ou de merisier
92 × 53 × 15 cm
FGA-AD-BA-0083

ÉTAT

Traces de dorure
Manques : doigts de certaines figures,
notamment du Christ

PROVENANCE

Collection particulière, Château Lauterborn,
Echternach, Luxembourg
Nagel, Stuttgart, 6 juin 2012, lot n° 575 (attribué
au cercle de Hans Juncker)

BIBLIOGRAPHIE

Œuvre inédite

Le relief de la *Multiplication des pains* figure un miracle opéré par Jésus de Nazareth. Selon le récit biblique, le Christ aurait nourri 5000 hommes à l'aide de seulement cinq pains et deux poissons. Les quatre évangélistes relatent cet épisode (Mt 14, 13-21; Mc 6, 31-44; Lc 9, 10-17; Jn 6, 1-13). Matthieu et Marc mentionnent en outre un deuxième miracle similaire, concernant cette fois une foule de 4000 personnes rassasiée à partir de sept pains (Mt 15, 32-39; Mc 8, 1-9). Cette iconographie, qui avait un peu perdu en importance durant le Moyen Âge tardif, retrouve une certaine vigueur après le Concile de Trente (1545-1563). L'assemblée œcuménique établit notamment par décret le rôle de l'image religieuse comme un instrument didactique servant à la dévotion, à l'enseignement et à l'imitation¹. Le contemplateur doit, à travers l'art, être conduit à reproduire les exemples donnés par les saints modèles de l'Église.

Cette définition de l'image a encouragé le développement de cycles iconographiques autour des sept œuvres de miséricorde corporelles (nourrir l'affamé, abreuver l'assoiffé, accueillir l'étranger, vêtir les malheureux, soigner les malades, visiter les prisonniers et ensevelir les morts) en lien avec la perspective du Jugement dernier et autour de la vie de Jésus, avec un accent particulier sur ses miracles. La chaire de la cathédrale de Trèves (1569-1572), la chapelle du château de Celle (env. 1569-1576) ou encore le recueil d'estampes *Vita, Passio, et Resurrectio Iesu Christi* (env. 1593-1598), publié par Adriaen Collaert d'après des dessins préparatoires de Maarten de Vos, témoignent de cette tendance.

C'est justement de ce dernier album que s'est inspiré l'artiste allemand de la *Multiplication des pains*. Deux gravures, issues de ce recueil, lui ont particulièrement servi de modèles : celle de la *Multiplication des pains* selon Jean (Je 6, 9) et celle du *Christ bénissant les petits enfants* selon Matthieu (Mt 19, 14) (ill. compl. n° 15 et 16). L'identification de cette source iconographique permet de situer le relief entre la fin du xvi^e siècle et le début du xvii^e siècle. Elle explique également le maniérisme romanesque de la sculpture, assez représentatif des artistes de la Renaissance flamande et néerlandaise. Celui-ci se remarque, entre autres, dans les personnages féminins du premier plan. Le positionnement des figures de même que leur gestuelle corporelle participent à l'impression de mouvement qui se dégage de l'œuvre, tout en plaçant Jésus-Christ au centre de l'attention. Les reliquats de dorure encore perceptibles avant tout au bas de la pièce, sur les personnages, trahissent par ailleurs la richesse originelle de l'œuvre, qui devait appartenir à un ensemble décoratif plus vaste. Suivant la tradition post-tridentine, le relief faisait en effet probablement partie d'un programme iconographique retraçant certains épisodes de la vie de Jésus. La forme incurvée du bois laisse à penser qu'il s'inscrivait éventuellement dans la cuve, c'est-à-dire dans le corps central, d'une chaire à prêcher.

VK

¹ Voir Alberigo 1994, t. 2, vol. 2; Van Bühren 1998.

